

N°165 – mai 2025

LE MONSIEUR VINCENT

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Bulletin des chapelles
de l'Ecole Saint-Jean-Bosco de Marlieux

1925-2025
Le Vatican en liesse pour un Dombiste

Le dimanche 31 mai 1925, il y a cent ans, alors que l'Eglise fêtait la Pentecôte, le Pape Pie XI allait nourrir la fierté des Français en élevant sur les autels deux prêtres issus de leur nation : le père Jean Eudes, un Normand, propagateur de la dévotion au Cœur de Jésus et de Marie, et surtout l'abbé Jean-Marie Vianney, l'humble curé d'Ars, dans les Dombes.

On doit s'imaginer la scène. Les lourdes cloches de Saint-Pierre se sont mises en mouvement, et répandent à l'entour l'atmosphère d'une joie débordante. Des dizaines de milliers de fidèles affluent dans la basilique, certains ayant attendu l'ouverture dès cinq ou six heures du matin. Une délégation importante du diocèse de Belley a pris place parmi les fidèles de Rome et des diverses nations. Les applaudissements ont retenti lorsque, quelques minutes avant la cérémonie, se déployait aux yeux de tous la tapisserie brodée pour l'occasion, à l'effigie du saint curé, avec ses traits affables et son regard profond. Précédé de deux centaines d'évêques et de cardinaux, porté sur la sedia, le Souverain Pontife fait son entrée et rejoint le trône papal dressé sous le vitrail en albâtre du Saint-Esprit.



C'est le Saint-Esprit qui anime l'Eglise et son chef, aujourd'hui comme hier.

C'est le Saint-Esprit qui a inspiré à Pie XI la décision de faire du brave curé d'Ars-en-Dombes un saint de l'Eglise universelle.

Gravement, la voix du Pape résonne dans l'immense espace, amplifiée par les premiers systèmes de sonorisation, deux haut-parleurs qui ont été utilisés pour la première fois quinze jours plus tôt, le 17 mai, pour la canonisation de la plus grande sainte des temps modernes. Sur la triple sollicitation du cardinal préfet des Rites, de l'avocat de la cause et du secrétaire des Brefs, le 258e successeur de Pierre prononce la formule rituelle.

La formule de canonisation

« Pour l'honneur de la Sainte et Indivisible Trinité, pour l'accroissement et l'ornement de la foi catholique, par l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des saints apôtres Pierre et Paul, et la nôtre propre, après mûre délibération et avec le conseil des cardinaux, patriarches, archevêques et évêques, nous décrétons que le Bienheureux Jean-Baptiste-Marie Vianney, curé du village d'Ars, est saint et doit être inscrit au catalogue des saints. »

Puis on chante le Te Deum *et la Messe papale fait suite. Au cours du* Confiteor*, on insère exceptionnellement le nom du nouveau saint après les saints Apôtres Pierre et Paul.*

L'homélie prononcée après l'évangile

[…] Il Nous semble voir se dresser à Nos yeux la frêle silhouette de Jean-Baptiste Vianney, cette tête aux longs cheveux blancs qui lui lotit comme une éclatante couronne ; ce mince visage creusé par les jeûnes, mais sur lequel se reflétait si bien l'innocence et la sainteté d'un cœur très humble et très doux, ce visage dont le seul aspect suffisait à ramener les foules à de salutaires pensées.

Et qui donc, si enfoncé fût-il dans le péché, sut résister à ses exhortations et à ses larmes ? Et ses instructions du soir, bien que prononcées la plupart du temps d'une voix éteinte, à qui donc n'ont-elles pas inspiré et le repentir et un amour qui payât de retour l'amour du Christ ? Assurément, voilà bien où éclate d'une façon merveilleuse l'action de L'Esprit-Saint ; car il est le seul qui puisse, d'un homme dépourvu de science et sans culture, faire le plus expérimenté des pêcheurs d'hommes.

A la fin de la cérémonie, le Pape appose sa signature à la décrétale qui consignera à jamais cet acte solennel.
En voici de larges extraits.

Le décret de canonisation

La Sainte Église catholique répond avec éclat à ceux qui tentent d'abolir le nom du Christ. Sur son saint chandelier brillent des lampes ardentes, c'est-à-dire les ministres de Dieu, qui, tout au long de leur vie, consumés uniquement par l'amour divin et le zèle, se consacrent entièrement au salut des âmes.

Parmi eux, pendant plus de quarante ans, s'est distingué le Curé du village d'Ars, Jean-Baptiste-Marie Vianney, véritable imitateur du Christ et modèle de toutes les vertus.

Brûlant d'un zèle apostolique, Jean-Baptiste se consacra avec ardeur à la direction des consciences des pénitents, passant la

plus grande partie de ses journées à entendre les confessions. C'est pourquoi une foule nombreuse de pénitents, attirés par l'intégrité de cet homme de Dieu, entourait presque en permanence le saint tribunal de la confession, comme en état de siège. Et nombreux furent ceux qui, après avoir rejeté les sacrements pendant de longues années et mené une vie de licence, revinrent à une vie droite sous la direction de Jean-Baptiste.

Le village d'Ars, dont les habitants étaient presque tous voués aux travaux agricoles, ignorait véritablement le nom même de la vertu. L'église de Dieu, presque abandonnée, tombait en ruine ; les auberges étaient bondées, surtout les dimanches, qui étaient profanés par le travail manuel ; la jeunesse se livrait aux jeux, aux danses et aux plaisirs ; partout régnaient des mœurs corrompues et dépravées.



Face à une telle dépravation des âmes, l'esprit du nouveau curé fut profondément bouleversé. Mais il ne se laissa pas abattre. Conscient de la difficulté de la tâche, il estima qu'il n'avait rien d'autre à faire que de verser des prières, des gémissements et des soupirs vers Dieu, implorant la miséricorde divine pour ramener les âmes qui lui étaient confiées sur le droit chemin.

Il s'appuya sur trois moyens pour raviver la foi :

- La piété envers le Saint-Sacrement : il instaura l'adoration perpétuelle. Bientôt, non seulement des femmes pieuses y participèrent, mais aussi les paysans, qui déposaient leurs outils à la porte de l'église pour venir adorer le Saint-Sacrement à genoux ;
- La fréquentation des sacrements ;
- La fondation de confréries.

Grâce à ces trois moyens, le Bienheureux Jean-Baptiste-Marie, par sa patience, sa charité et son zèle, transforma rapidement la paroisse : les vices firent place aux vertus ; les fidèles affluèrent à l'église ; ceux qui se livraient aux danses adoptèrent une vie plus modeste ; ceux qui profanaient le dimanche cessèrent tout travail servile ; ceux qui blasphémaient commencèrent à chanter des cantiques dignes du ciel. Trois tavernes fermèrent d'elles-mêmes, et une quatrième fut fermée à la demande du curé, qui indemnisa le tenancier.

La renommée de la sainteté du curé Jean-Baptiste Vianney se répandit dans les villages voisins. Beaucoup vinrent à Ars pour chercher des conseils et ouvrir leur cœur à ce prêtre pieux. Tous repartaient heureux, ayant trouvé en lui un conseiller dans le doute, un consolateur dans l'épreuve, un médecin dans la souffrance. Tous disaient d'une seule voix qu'Ars, autrefois désert, était devenu une oasis chrétienne sous la conduite vigilante et sainte de son curé.

C'est alors qu'apparut un flux admirable et constant de pèlerins, qui atteignit, à la fin de la vie du Bienheureux, environ quatre-vingt mille personnes par an.

Sa soixante-dixième année passée, après quatre jours de maladie, ayant reçu les sacrements avec une foi et une piété remarquables, en présence d'un grand nombre de prêtres — accourus, par la volonté de Dieu, même de diocèses lointains pour le visiter — le 4 août 1859, le Serviteur de Dieu Jean-Baptiste-Marie Vianney quitta paisiblement cette vie pour entrer dans la vie éternelle.

Et maintenant, fidèles du Christ, tournez vos regards vers ce nouveau saint et, fortifiés par son exemple, réjouissez-vous grandement. Que les ministres du culte sacré se réjouissent tout particulièrement. Que les prêtres, surtout ceux qui exercent le ministère paroissial, imitent saint Jean-Baptiste-Marie Vianney, modèle éclatant du pasteur le plus pieux et le plus zélé, qui exerça son office paroissial avec une diligence, une prudence et une charité admirables.

Prions enfin Dieu tout-puissant de susciter toujours dans l'Église des prêtres qui, comme saint Jean-Baptiste-Marie Vianney, soient de véritables lampes ardentes, diffusant la lumière de toutes les vertus sur le peuple chrétien.

Nous confirmons et ratifions tout ce qui précède, avec la plénitude de notre autorité apostolique.

Que nul n'ose enfreindre ou contredire ces lettres de définition, décret, mandat, indulgence et volonté.

Si quelqu'un osait, par témérité, s'y opposer, qu'il sache qu'il encourra l'indignation de Dieu tout-puissant et des saints apôtres Pierre et Paul.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 31 mai 1925, en la quatrième année de notre pontificat.

Pie XI, Pape.

Prions pour les prêtres et pour les vocations.

Profitons de ce jubilé pour prier le saint Curé, en ce mois de mai, au centenaire de son élévation sur les autels ; une vraie élévation sur de vrais autels.

Pie XI a canonisé neuf saints de France. Nous sommes chéris par le bon Dieu et par notre mère la sainte Eglise.

Que le Saint-Esprit continue d'assister celui qui va siéger sur le trône de Pierre.

Abbé Xavier d'Anselme

Horaires des messes

Ecole Saint-Jean-Bosco
264, allée des Platanes – 01240 Marlieux
Tél : 04 74 42 86 00 – email : 01e.marlieux@fsspx.email
Les dimanches et fêtes d'obligation :
9h00 : messe lue (sauf vacances)
10h00 : confessions – 10h30 : messe chantée
18h30 : vêpres et salut du St Sacrement (sauf vacances)
En semaine : 7h15 : messe lue
1er vendredi du mois : 18h30 messe lue
1er samedi du mois : 18h00 salut et chapelet
18h30 messe lue

Chapelle du Sacré-Cœur
155, route du Grobon – 01400 Châtillon-sur-Chalaronne
Les dimanches et fêtes d'obligation :
8h00 : confessions – 8h30 : messe chantée

Eglise Saint-Barthélémy
2915, route de Chamont – 38890 Saint-Chef
Les dimanches et fêtes d'obligation :
9h00 : confessions – 9h30 : messe chantée
(sauf : Pentecôte – Christ-Roi : messe à 8h00)
1er samedi du mois : se renseigner